



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine

METEO/GEL

Avec le froid presque hivernal de cette semaine, très peu de changement au niveau des ravageurs et des auxiliaires. Toutefois, la phénologie continue d'avancer.

Des dégâts de gel ont pu avoir lieu suite aux températures négatives qui ont été enregistrées fin de semaine dernière.

MALADIES

Tavelure : pas de nouvelle tache.

Oïdium : premiers symptômes en pomme à cidre.

RAVAGEURS

Anthonome : la pression baisse.

Pucerons cendrés : situation assez calme

Chenilles défoliatrices : les populations restent toujours faibles.

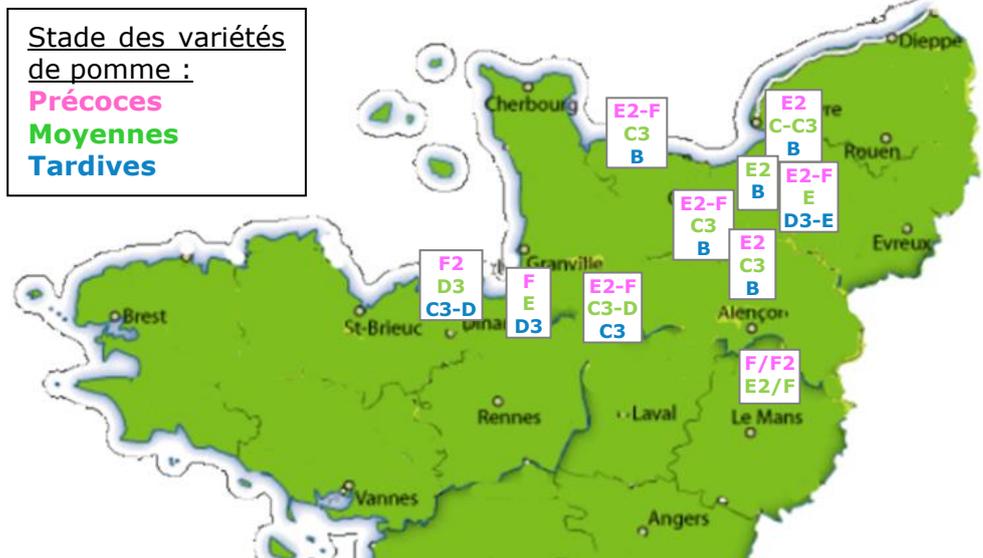
Hoplocampe : premiers piégeages en Bretagne.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 25 ; Bretagne → 5

Sur parcelles flottantes : Normandie → 11 ; Bretagne → 4 ; Pays de la Loire → 2

LIEUX D'OBSERVATIONS



Pomme à cidre

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.

Ci-joint : la note nationale abeille (avril 2018)



DEGÂTS DE GEL

Lors des nuits du week-end dernier, les 12, 13 et 14 avril, des dégâts de gel ont pu être occasionnés dans certains vergers sur des variétés précoces.

Les seuils critiques de températures établis par espèce pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-après mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts.

	Stade B Début de gonflement	Stade C Gonflement apparent	Stade D Apparition des boutons floraux	Stade E Pétales visibles	Stade F Floraison	Stade G-H Chute des pétales	Stade I Nouaison
Pommier	- 7°C	- 4°C	- 3.5°C	- 2°C	- 1.8°C	- 1.6°C	- 1.6°C

Source seuils critiques INRA-CTIFL

Remarque : les seuils retenus ont été déterminés à partir d'anciennes variétés, compte tenu de l'arrivée de nombreuses nouvelles variétés, ces seuils ne sont qu'indicatifs.

Comment repérer une fleur qui a gelé ?

Observation des dégâts : il faut couper la fleur en deux (coupe longitudinale). Si la base ou l'intérieur de la fleur est de couleur marron à noirâtre, c'est qu'il y a eu dégât de gel. Si tout est vert, il n'y a pas eu de dégât.

Une fleur non ouverte (ex : bouton rose ou ballon – stade E2/E3) avec un pistil complètement nécrosé ne pourra être fécondée elle tombera.

Sur fleur ouverte et qui a déjà été fécondée, le dégât peut être partiel : déformation du fruit ; ou total : chute de la fleur.



Dégâts de gel

MALADIES

Tavelure

Une nouvelle perturbation est actuellement en cours sur les trois régions. Avec la remontée des températures et une durée d'humectation qui devrait s'étendre, des risques de contaminations sont à prévoir.

Dans les vergers où des taches apparaîtront, il y aura un risque de contamination secondaire dès que la durée d'humectation du feuillage sera suffisamment longue pour que les spores puissent germer. Il faut aussi tenir compte des sorties de nouvelles feuilles pour raisonner la protection contre la tavelure.

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

Evolution des risques :

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.

Oïdium

Dans les vergers de pomme à cidre des trois régions, des dégâts d'oïdium ont été observés sur Judeline, Judaine, Douce Moën et Petit Jaune.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.



Bouquet oïdié / bouquet sain

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Attention aux variétés sensibles.

RAVAGEURS**Anthonome**

Quelle que soit la région, le vol est encore en cours mais de faible intensité, sûrement lié aux températures basses mais surtout à une amorce de fin de vol.

Dans les vergers où peu (voire pas) de dégâts ont été notés l'année dernière, peu ou pas d'anthonomes adultes ont été observés cette semaine.

En Normandie, aucun dégât n'a encore été observé sur les variétés ayant atteint le stade F et plus. Dans la Sarthe, les premiers dégâts ont été observés sur Petit Jaune. Les niveaux de dégâts sont faibles.

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le tapis de battage, l'anthonome "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.



Anthonome adulte
(taille : 4 à 6mm)



Anthonome adulte
immobile sur le tapis de
battage



Le battage

Les anthonomes pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **les stades de B à D** (pas au stade d'avant ni au stade d'après).

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

Le vol devrait se terminer très prochainement.

Attention toutefois aux variétés tardives dans les vergers habituellement infestés.

Il n'y a plus de risque à partir du stade D.

Puceron vert non migrant

Quelques pucerons verts sont observés sur les variétés ayant atteint le stade C3 dans toutes les régions.

Les populations sont toujours assez faibles quelle que soit la région.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. Le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur. De plus, les pucerons permettent d'attirer les auxiliaires dans les vergers.



Puceron cendré

Quelles que soient les régions, nous observons trois cas de figure :

- Dans les vergers où une intervention contre les pucerons a eu lieu, plus aucun puceron cendré n'est observé.
- Dans les vergers avec peu de pucerons cendrés et présence de faune auxiliaire, les populations sont quasi nulles grâce à l'intervention des larves de syrphes et des punaises mirides.
- Dans les autres vergers, les populations sont stables pour le moment, sûrement liées aux températures assez basses.

Tous les vergers ne sont pas concernés par la présence des pucerons cendrés.

Evolution des risques :

Avec la remontée annoncée des températures, surveillez de près vos vergers. Pour le puceron cendré, les populations peuvent vite augmenter avec des températures en leur faveur.

 Il faut observer l'évolution des populations mais aussi la présence ou non de faune auxiliaire.

Puceron lanigère

La reprise de l'activité des pucerons lanigères est encore très faible. Des individus sont observés au niveau d'anciens foyers.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Chenilles défoliatrices

Dans les trois régions, les populations de chenille défoliatrice sont faibles dans la plupart des vergers. Elles sont observées sur des pommiers ayant au moins atteint le stade D3 : Judaine et Judeline.

Les chenilles défoliatrices observées actuellement : tordeuses rouges, tordeuses vertes et cheimatobies.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. Toutefois, il faut surveiller vos parcelles régulièrement concernées.

Acariens rouges



Quelle que soit la région, aucune éclosion n'a encore été observée dans les vergers de pomme à cidre du réseau.

Ils sont encore sous la forme d'œufs que l'on peut observer à la loupe à la base des bourgeons.

Evolution du risque :

Pas de risque pour le moment.

A suivre avec la remontée des températures.

Hoplocampe



Les premiers hoplocampes ont été piégés en Bretagne.

Dans un verger de référence du sud Manche, aucun individu n'a été piégé.

Dans les vergers habituellement infestés, il est encore temps de mettre en place les pièges.

Dépêchez-vous.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®.

Ils permettent de contrôler la présence des adultes.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Les températures annoncées à la hausse pour cette semaine devraient être propices au début du vol des hoplocampes.



Piège Rebell®